

pâle, l'œil hagard, essayant de raconter ce qu'ils viennent de voir, et ne pouvant dans leurs frayeur balbutier que des paroles inintelligibles. Le comte s'élança vers la porte, furieux de cette agitation qu'il ne comprend pas, et devant lui apparaît le religieux qu'il a raillé, conduisant par la main celui dont il a rejeté la suprême volonté.

« Frère, dit le chevalier en dardant vers le comte un regard où dans une flamme surnaturelle éclate une expression de douleur profonde, frère, j'ai vraiment donné tous mes biens au monastère de Glaris. Rends le repos à mon âme en accomplissant mon dernier vœu.

— Grâce, grâce, s'écrie *Randolphe* en tombant la face contre terre. Je reconnais mes péchés. J'en demande pardon à Dieu. Prie pour moi, mon frère. »

Déjà le mort avait disparu. Comme une ombre blanche, on le vit glisser dans les ténèbres et retourner à son caveau.

*Randolphe* était encore étendu sur le sol, immobile et muet, insensible aux rumeurs du château et à l'appel de ses compagnons. Lorsqu'enfin il se releva de son accablement, ce n'était plus le même homme.

Le lendemain, il congédia ses soldats, ses valets, fit appeler les pauvres du vallon pour leur distribuer ses trésors; puis se dépouillant de son armure et prenant le plus modeste des vêtements, il se rendit à Glaris pour y passer le reste de ses jours dans la pénitence. Quelque temps après, on l'enterra à côté de son frère.

XAVIER MARMIER.

---

## LES MOINES

---

La cérémonie qui a eu lieu dernièrement, chez les Pères Trappistes d'Okra, a attiré l'attention de plusieurs sur la vie des moines.

On s'est demandé ce que doivent ressentir ces hommes qui ont renoncé à toutes les jouissances de ce monde pour se condamner aux plus rudes labeurs, à l'isolement, au silence, au jeûne, à des privations de toutes sortes ?

Cet état ils l'ont choisi librement sans doute, mais enfin qu'y trouvent ils ? la tristesse ou la joie ? la réalisation de leur rêves ou des déceptions ? Leurs jours s'écoulent-ils dans la paix ou